

ira en s'approfondissant, ce qui déterminera un nouvel exode des campagnes.

De plus, le capitalisme français, fera payer aux contribuables les frais du renforcement de l'Etat, de son appareil de contrôle économique et des nationalisations, sans parler du prix élevé de la soi-disant politique de grandeur (dépenses militaires exorbitantes).

Enfin, le gouvernement fait payer au pays non seulement les dettes de de Gaulle, mais encore celles de Pétain. Il hypothèque le travail des générations à venir par une politique de régénération dont, dès le départ, on voit qu'elle a pour but la reconstitution du capital grâce à un travail accru des masses dans des conditions de vie inférieures. Pour tenter de mener à bien cette politique, la bourgeoisie doit disposer d'un gouvernement fort assurant la stabilité intérieure et muselant les mécontents.

6 / L'homme providentiel de la bourgeoisie.

Les premières tâches devant lesquelles s'est trouvée placée la bourgeoisie française à la libération ont été accomplies grâce à l'aide socialiste et stalinienne, sans grands à coup.

Le désarmement du prolétariat, le freinage de toute mesure sociale ou économique efficace, la poursuite de la guerre, l'essai de rétablissement de la puissance impériale, ont été menés d'un même élan par de Gaulle représentant de cette unanimité bourgeoise, acceptée comme dogme de leur politique par les partis ouvriers.

Parallèlement, la bourgeoisie a pu sauver de l'épuration l'essentiel des "collaborateurs" en sacrifiant les "lampistes" et les valets trop voyants (Laval, Darmand et consorts). Ainsi, s'est effectuée la réconciliation de la branche pro-allemande et de la branche pro-alliée de la bourgeoisie, sans compter que le "double jeu" a puissamment aidé à cette entreprise.

La bourgeoisie, devant le discrédit des partis bourgeois de la III^{ème} République et des formations vichystes, devait d'abord confier son gouvernement à un "sauveur", homme providentiel rendu intangible par une propagande savante et orchestrée, véritable production radiophonique. Tel fut le rôle du Général de Gaulle.

Mais, la bourgeoisie française comprend actuellement deux tendances.

La première politique consiste à instaurer une dictature, à éliminer toute démocratie, même trompée et toute organisation ouvrière indépendante, même docile. Cette politique s'appuie sur l'état lamentable de l'économie, la pression des masses même défigurée, les révoltes coloniales, la menace que fait peser sur l'"unanimité nationale" un conflit russo-américain qui ferait passer le parti communiste dans l'opposition. Elle pense qu'un pouvoir fort permettrait une bonne base pour les négociations diplomatiques et économiques. Ainsi s'explique la politique du pire que pratique une partie de la bourgeoisie et dont les effets s'ajoutent à l'anarchie économique. Ce "sabotage des trusts" pour parler comme le P.C. est très réel et de multiples scandales ont permis d'en déceler l'existence.

L'autre politique de la bourgeoisie croit possible une réforme et un redressement de la situation par le moyen d'un pouvoir exécutif